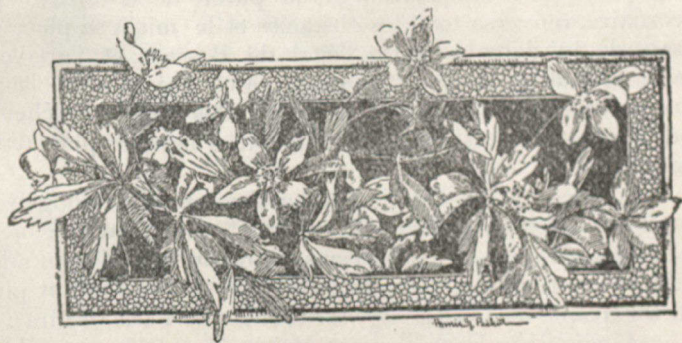


tion au Cœur de Marie. C'est alors qu'il fit le triple vœu que " professait le Tiers-Ordre que le Vénérable institua peu après " (1) de prendre la très Ste Vierge pour Mère, de ne jamais commettre aucun péché mortel et de vivre en parfaite chasteté. Cette doctrine toute céleste trouvait en Mademoiselle de Longpré une âme préparée ; n'est ce point cette enfant, qui à dix ans, avait fait à Marie, par acte signé de sa main, " l'hommage d'une mémoire continuelle des saintes vertus (de Marie) pour les imiter autant qu'il lui serait possible " (2) qui trouve tout naturel, une fois novice, à Dieppe, de s'exercer " à retrouver en elle même les sentiments du Cœur de la Mère du Ciel. " S'agit-il de préparer une fervente communion ? " O Marie, toute d'amour, lui dit elle, quand vous receviez le corps de Jésus Christ, votre divin Fils, que disait votre Cœur ? " L'envoie-t-on chez les pauvres : " Avec quelle humilité, O Ste. Vierge, avec quelle douceur, avez vous rempli le même office ? " Souffre-t-elle intérieurement ? " En de semblables rencontres, le Cœur de la Ste Vierge a été doux humble, patient. Que le mien soit semblable au vôtre, ô Vierge Sainte. " (3)

FR. HYACINTHE COUTURE, O. P.

(A suivre)



(1) La Mère Cath. de St. Augustin, R. P. Hudon, S. J.

(2) Ibid. p 20-23.

(3) Vie de la Mère Catherine de St-Augustin, R. P. Hudon, S. J.